

FILIÈRE ÉQUESTRE

Promotion en vidéo

# Le cheval, acteur principal...

La commande a été passée par la Filière cheval et le Comité départemental du tourisme en 2014. La mission de *Studio Nature* était de mettre en valeur, une fois de plus, la Lozère mais avec pour tête d'affiche le cheval.

**Parce** que les images en disent parfois bien plus que les mots, la filière équestre et le comité du tourisme ont souhaité se doter d'un film promotionnel sur le tourisme équestre. Film utilisé pour la première fois en ce moment au salon *Équita Lyon* et qui devrait permettre à la filière de se démarquer : « Nous nous sommes équipés d'un grand écran et jusqu'à présent on diffusait les vidéos de Lozère Tourisme et les gens étaient déjà scotchés par les images. On attend un accueil très enthousiaste au salon de Lyon de cette vidéo. Ils verront les chevaux et ce qui est mis en place sur notre département pour accueillir les cavaliers. Nous sommes un petit département mais nos vidéos rivalisent avec celles des grandes régions » explique Catherine Vitalis, agent de développement de la filière cheval.



Photo Bruno Calendini

choisi les vêtements et les accessoires (chapeaux, sacoches, cartes de rando, matériel de bivouac). Nous avons surveillé les diverses floraisons au fil des saisons pour trouver des genêts ou des cheveux d'anges par exemple. Puis, il a fallu synchroniser tous ces paramètres avec la disponibilité des cavaliers, mais surtout

en plongeant dans des gorges... avec un point de vue qui serait exactement celui d'un oiseau ».

Les drones étant soumis à une réglementation très stricte exigeant des diplômes, une assurance et une machine homologuée par la DGAC : « Il m'a fallu environ 6 mois pour me mettre aux normes et pouvoir déclarer une activité professionnelle. Un vol en ville demande des autorisations préfectorales supplémentaires et un protocole de sécurité renforcé. Malheureusement aujourd'hui, et même en Lozère, des individus peu scrupuleux proposent des prestations illégales avec du matériel bon marché, mettant ainsi en danger les usagers aériens, les piétons qu'ils survolent et leurs clients qui partageront les torts en cas de problèmes ».

avec la météo, qui nous a parfois obligés à annuler ou à précipiter des tournages prévus depuis des semaines ». Au fil des tournages les choses se précisent et il sera par exemple décidé d'intégrer aux images des phrases recueillies sur le terrain pour donner du rythme et une ambiance particulière. Après le tournage, les plans ont été confiés à François Bontemps, réalisateur et plasticien numérique : « Là encore, rien n'a été laissé au hasard et nos choix se sont portés vers un traitement cinématographique dans la gestion des couleurs, de la netteté, de la saturation et des contrastes, afin de transporter le spectateur dans une atmosphère particulière, très axée sur l'esthétique, presque onirique... ».

## DES DRONES QUI MURMURENT À L'OREILLE DES CHEVAUX!

Pour ce film *Studio Nature Productions* avait sorti ses appareils reflex, caméras de poing, embarquées et étanches mais aussi le drone que Bruno Calendini utilise depuis bientôt 3 ans : « Il permet des images spectaculaires à basses altitudes, en survolant la cime des arbres, en frôlant de grands édifices,

Nous avons aussi voulu savoir comment se déroulent les tournages avec les animaux comme dans ce cas avec le cheval : « Les animaux peuvent être perturbés par cet engin qui stationne dans le ciel comme un prédateur avec un bruit de bourdon géant, concernant les chevaux, il a fallu "leur présenter" la machine, la faire décoller et reposer devant eux, les laisser la renifler, et ils ont compris qu'elle était sans danger. Mais dans certaines situations, lors de tournages près de falaises par exemple, j'ai préféré multiplier la distance de sécurité par précaution et tout s'est très bien passé ».

Le cheval, un moyen de locomotion que Bruno Calendini est en train d'apprivoiser... En effet l'un de ses projets professionnels va l'emmener aux USA où il sera amené à se déplacer à dos d'équidé. Après l'avoir filmé il devient donc cavalier et visiblement l'essayer c'est l'adopter!

Dossier Céline Rambeau

Ce film sur la randonnée équestre est visible en haute définition dans la rubrique "News" du site de *Studio Nature* : [www.studionature.com](http://www.studionature.com)



Photo Bruno Calendini

Depuis trois ans Bruno Calendini utilise le drone pour que les images prennent de la hauteur

## Anecdotes autour du tournage

*Studio Nature productions* est un collectif qui réunit les compétences d'artistes et de techniciens exigeants et créatifs : photographe, réalisateur, monteur, compositeur, pilote de drone, cadreur, graphiste... Sur ce reportage Bruno Calendini raconte qu'il a été amené à travailler en équipe avec les intervenants Caty Vitalis, Ambre Boiral mais aussi les prestataires Françoise Baunaure des *Crinières transhumantes*, Olivier Barascud des *Écuries Chagataï*, Claire Semon des *Écuries de Nissoulgros*, Pascal Rivoire des *Écuries de Sauveterre*, Martine et Bernard Boiral de l'élevage du Beyrac, Laurent Couve de la *Ferme équestre du Mazel*, Hugues Paris du *Gîte d'Aurillac*, Michel Guiran du *Mas de Chantelouve* mais aussi Sophie Barroul et Emmanuel Plagne : « Nous avons travaillé ensemble sur certaines scènes plus compliquées, notamment lorsqu'il fallait gérer le matériel et les chevaux, en plus des autorisations de vol pour le drone, du stylisme et des accessoires, tout en tenant compte des horaires, de la lumière, du vent... J'ai rencontré des personnalités très attachantes, qui se sont montrées d'une grande générosité pour m'aider à obtenir les images que je recherchais. Certaines sont particulièrement atypiques comme par exemple Olivier Barascud du Bleyard : "un chuchoteur" comme disent les Américains, "un homme de cheval" complet, expert du débouillage en douceur, artiste de spectacle et qui enseigne aux cavaliers "la connexion" avec les chevaux. Une façon très différente et tout à fait passionnante d'aborder l'équitation. Je pense aussi à Françoise Bonaure qui transhume tous les printemps du Gard jusqu'au Mas de la Barque avec une trentaine de chevaux, investit le village de gîtes et propose de magnifiques balades au cœur du Parc des Cévennes. Il y a également Claire Semon, un bout de femme à l'énergie débordante. Elle gère le gîte de Nissoulgros, le terrain, l'écurie, ... et trouve le temps de faire un pain bio exceptionnel, cuit "à l'ancienne" dans le four de la ferme des Boissets, qu'elle vend le mercredi matin à la halle au blé. Mais je ne pourrais pas tous les citer... ».

Durant ce tournage, qui a duré dans le temps pour avoir à l'écran les différentes saisons, plusieurs anecdotes resteront gravées dans la tête des intervenants, Bruno Calendini nous en livre une : « Chaque plan de ce film serait sujet à anecdotes mais une des plus marquante arriva aux Bondons où Laurent Couve, de la ferme du Mazel, m'avait rejoint pour des plans drones en calèche que nous préparions depuis plusieurs semaines. Il s'est profondément coupé un doigt pendant la mise en place et il a conduit son attelage avec un gros pansement de fortune. Ce soir-là, j'ai également cassé un manche de ma radio et j'ai dû poser mon drone après une seule prise. Heureusement, la lumière était fantastique et nous avons pu garder ce plan. Lorsque nous avons fini il faisait nuit et Laurent est parti se faire couder aux urgences ! ». Pour conclure il nous livre ses impressions : « Nous avons pris beaucoup de plaisir à tourner ce film parce que c'était l'occasion d'expérimenter un concept visuel nouveau sur un sujet particulièrement photogénique, parce qu'il nous a permis d'échanger avec des passionné(e)s et aussi de passer de très bons moments dans la nature au milieu des chevaux. Cette vidéo sera présentée en avant-première au Salon du Cheval à Lyon. Nous espérons qu'elle fera rêver les amoureux de grands espaces qui cherchent de nouveaux territoires où faire claquer leurs sabots ».

## Ça trotte en Lozère mais ça pourrait galoper...

Ce petit film, a été présenté aux principaux protagonistes la semaine dernière. Parmi eux, Éric Debenne, directeur du CDT qui est partenaire de cette opération et qui se réjouit : « C'est un très beau film d'environ 4 minutes qui va venir rejoindre la collection d'une trentaine de films mis au point dans le cadre du pôle d'excellence rurale. Ce film est une très belle promotion de la destination équestre qu'est la Lozère, c'est un film plein de vérité, comme les autres d'ailleurs, où les images parlent d'elles-mêmes ». Ce film nous donne l'occasion de nous intéresser à la Filière équestre Lozère.

Cette association est concernée par l'ensemble des secteurs de la filière équine : élevage, sport, tourisme et formation et brosse l'ensemble de la filière en s'attachant à tous les équidés : che-

vaux, poneys mais aussi les mules et les ânes.

Il y a dans le département des élevages de chevaux lourds c'est-à-dire chevaux de traits (qui représentent 75 % de l'élevage en Lozère) ou de traction, des éleveurs de chevaux d'endurance et une toute récente filière viande de cheval. Au niveau des races, ce sont en majorité des Comtois même si le plus important éleveur de chevaux de trait breton se trouve en Lozère.

## UNE FILIÈRE MAL REPRÉSENTÉE

Il y a dans la nouvelle région 77 000 équidés dont 2 000 en Lozère. L'une des actualités de la filière est de structurer : « Nous sommes au Conseil d'administration du conseil des équidés Languedoc-Roussillon qui va fusionner

avec Midi-Pyrénées et qui regroupera des associations à vocation régionales. Nous sommes donc en train de nous regrouper à une structure pour que l'élevage équin soit mieux représenté. Et puis il faut que l'on arrive à mieux sensibiliser les élus pour défendre les éleveurs » confie Catherine Vitalis.

Autre vocation de la filière, le tourisme : « Nous proposons sept circuits sur lesquels on trouve des hébergeurs "garantis" c'est-à-dire où l'accueil du cavalier et de sa monture est assuré de façon optimale. Cette activité touristique s'est pas mal développée mais l'un des freins principaux ce sont les sentiers qui ne sont pas assez entretenus devenant pour certains impraticables. Ne parlons pas de l'activité calèche qui demande encore plus d'espace. On retrouve le même type de problèmes sur les sentiers



De gauche à droite Jo Paris, Bruno Calendini, Michel Guiran président de la filière cheval Lozère, Eric Debenne, directeur du CDT et devant Francis et Claire Semon lors de la présentation du film en avant-première

de randonnée classique et c'est dommage. Si la Lozère avait plus de sentiers adaptés c'est une activité qui pourrait exploser car on s'aperçoit que les gens

qui aiment les randonnées à cheval connaissent déjà les paysages de la Lozère et notamment de la Margeride ».